THéâTre Ain
Bourg-en-Bresse

DOSSIER SPECTACLE

Schubert in love

Rosemary Standley / Ensemble Contraste

Jeudi 14 et vendredi 15 octobre à 20h

Au Théâtre

Durée : 1h15

Contact scolaires : Marie-Line Lachassagne
04 74 50 40 06
ml.lachassagne@theatre-bourg.com

EPCC Théâtre de Bourg-en-Bresse
9 cours de Verdun Esplanade de la Comédie
01 000 Bourg-en-Bresse
www.theatre-bourg.fr
Rejoignez-nous sur Facebook

Schubert in Love

Rosemary Standley
Ensemble Contraste

Arnaud Thorette & Johan Farjot - direction artistique

Arnaud Thorette - alto
François Aria - guitare
Laure Sanchez - contrebasse
Jean-Luc Di Fraya - percussions
Johan Farjot - piano

Vincent Huguet - Mise en espace
Anne Muller - Création lumière
Clémence Pernoud - Création costume

une coproduction

avec le soutien

Note d'intention artistique

par Johan Farjot

Schubert in Love - Note d'intention musicale

Une partie du génie de Franz Schubert se niche dans le charme indicible de ses mélodies venues d'un autre temps. Ce chant du cœur traverse les époques qui passent, affublées de leur attirail de modes et d'influences, toutes aussi périssables. Mais sans jamais les laisser l'altérer, il marque durablement de sa nostalgie douce et poignante, la mémoire collective.

C'est dans cette fulgurance et permanence que Rosemary Standley et l'Ensemble Contraste ont voulu puiser pour déclarer leur amour à cet artiste au destin trop fugace hélas dans le monde des vivants.

« Schubert in Love » se présente ainsi comme un hommage amoureux au jeune Maître, convoquant principalement l'essence même de l'œuvre schubertienne à travers ses Lieder mais aussi des pièces instrumentales que nous avons sélectionnées subjectivement.

Cette rencontre entre une chanteuse issue du monde folk, un ensemble de musique de chambre aux influences classiques et jazz et un compositeur classique, Franz Schubert, signe la démarche d'ouverture du spectacle « Schubert in Love ».

© Johan Farjot, directeur musical

Le programme du concert

Irrlicht (Winterreise D911 n°9)
Chant, alto, contrebasse, percussions, guitare, piano

Wasserfluth (Winterreise, D.911 n°6)
Chant, alto, percussions, contrebasse, guitare, piano

Heidenroslein, D.257
Chant, alto, percussions, contrebasse, guitare, piano

Arpeggione D821
Piano, contrebasse, percussions

Ständchen (Schwanengesang D.957 n°4)
Chant, alto, guitare, piano, percussions, contrebasse

Du bist die Ruh D.776
Chant, alto, contrebasse, percussions, piano

Gute Nacht (Winterreise, D.911 n°1)
Chant, contrebasse, percussions, guitare, piano

Trockne Blumen (Die schöne Müllerin, D.795 n°18)
Chant, alto, piano, percussions, contrebasse, guitare

Der Tod und das Mädchen D531
Chant, alto, piano

Ave Maria D839
Alto, piano, contrebasse, percussions

Auf dem Wasser zu singen D774
Chant, piano, alto, contrebasse, guitare, percussions

An Sylvia D.891
Chant, piano, alto, contrebasse, percussions, guitare

Durée : 1h15 sans entracte

Les interviews

« L'ENSEMBLE CONTRASTE EST UN COLLECTIF QUI FONCTIONNE SUR LA CONFIANCE ET LA LIBERTÉ POUR LES ARTISTES DE S'EXPRIMER »

JOHAN FARJOT ET ARNAUD THORETTE

L'Ensemble Contraste peut jouer Schubert dans son écrin originel. Pourquoi avoir choisi de décaler les lignes ?

Johan Farjot. Schubert nous hante depuis toujours. Ce Schubert in Love, qui est en quelque sorte notre déclaration d'amour à ce compositeur, raconte aussi l'histoire d'une rencontre amicale et musicale entre deux mondes de recherches artistiques, celui de Rosemary et celui de l'Ensemble Contraste. Un prétexte magnifique pour fouiller dans les interstices géniaux que Schubert a laissé entrevoir à la postérité.
Arnaud Thorette. Jouer le répertoire classique tout en essayant de mêler des univers musicaux qui ne se côtoient pas est la démarche de l'Ensemble Contraste depuis vingt ans. Notre démarche s'accompagne de la réalisation d'arrangements originaux et d'une réflexion sur les projets les plus pertinents à explorer. Tous ne s'y prêtent à l'évidence pas. Cette démarche partagée avec les artistes qui nous entourent ne se départit jamais d'un grand respect de la musique que nous interprétons ensemble : nous souhaitons simplement lui donner un nouvel éclairage, selon une idée sonore précise et ouverte.

Vous avez envisagé, avant même l'écriture des arrangements, un instrumentarium…

Johan Farjot. J'ai écrit ces arrangements pour – mais aussi grâce à – des personnalités dont je savais que le génie instrumental allait enrichir comme une évidence notre travail. Je pense par exemple à Jean-Luc Di Fraya, percussionniste aux multiples influences avec qui nous travaillons depuis plusieurs années, ou à Laure Sanchez, contrebassiste improvisatrice que nous avons récemment découverte, et qui est un véritable coup de cœur pour l'Ensemble Contraste. Nous avons voulu mettre tous ces ingrédients dans une grande marmite magique pour nous laisser surprendre par la poésie qui allait s'en exhaler. Évidemment, la créativité de Rosemary n'est pas le moindre de ces ingrédients ! Schubert, dans l'intimité mélodique poignante qu'il donne à contempler, n'est pas sans s'apparenter parfois à l'esprit de certains auteurs compositeurs pop des XXe et XXIe siècles. Aussi, il n'y avait qu'un pas à faire pour fabriquer des sonorités qui se rapprochaient de cet esprit, par un instrumentarium ouvert : guitare, contrebasse, percussions, et la voix de Rosemary, qui se mélangent aux sonorités plus classiques de l'alto et du piano.

Arnaud Thorette. Nous avons par exemple volontairement préféré à la batterie un tom bass et des percussions digitales douces. Nous avons la chance d'avoir à nos côtés un percussionniste prêt à rechercher ces sonorités originales. Le guitariste Kevin Seddiki a aussi apporté son univers personnel teinté d'influences diverses. Nous souhaitions aussi que ce projet soit très acoustique et proche de notre tradition classique, avec des repères comme l'alto, le violoncelle ou le piano, mais également intégrer des instruments comme la contrebasse, qui offre la possibilité d'improviser.

Comme avez-vous sélectionné les pièces de ce programme ?

Arnaud Thorette. Le choix résulte de notre collaboration à trois, Rosemary, Johan et moi, de nos coups de cœur bien souvent. Nous nous sommes aussi posé la question du répertoire à confier à nos invités « guest » – comment les faire intervenir, sur quelles pièces ? Des « guest » très prestigieuses comme Sandrine Piau et Airelle Besson, qui ont apporté toute leur richesse expressive à ce disque. Il fallait également que l'auditeur puisse se raccrocher à des thèmes connus comme l'Ave Maria ou la Sonate arpeggione, et les transformer en standards de jazz. Nous sommes aussi un ensemble de musique classique, et nous voulions faire entendre cette part de nous-mêmes, d'où l'Impromptu, confié à notre ami le violoncelliste Antoine Pierlot.
Johan Farjot. Nos propres amours, parfois nos souvenirs d'enfance ont été nos premiers guides. Plusieurs lieder nous accompagnent depuis longtemps, Rosemary (dont j'ai été surpris et admiratif qu'elle connaisse aussi bien son Schubert), Arnaud ou moi.

Vous avez enregistré ce programme à l'abbaye de Noirlac. Ce sont les conditions idéales pour un programme comme celui-ci ?

Arnaud Thorette. Ce disque est une très belle aventure, que nous avons pris le temps de construire tous ensemble, y compris avec l'abbaye de Noirlac. Ce lieu est extraordinaire, c'est un lieu de création, et Paul Fournier, son directeur, a répondu tout de suite présent, il y a trois ans, lorsque je lui ai parlé du projet. C'est la première fois que l'Ensemble Contraste enregistre un disque dans un tel écrin, isolé du monde, dans des conditions logistiques idéales et dans une confiance absolue… Noirlac a été vraiment inspirante pour nous.

Propos recueillis par Claire Boisteau le 18 mars 2020.

« J'ENTENDS DANS LA MUSIQUE DE SCHUBERT QUELQUE CHOSE QUI M'EST COMPLÈTEMENT FAMILIER »

ROSEMARY STANDLEY

Vous explorez et teintez de votre timbre singulier des répertoires aux horizons multiples. Qu'est-ce qui vous inspire aujourd'hui ce voyage schubertien ?

Rosemary Standley. Schubert est depuis longtemps avec moi. Je l'ai découvert par l'intermédiaire de son cycle du Voyage d'hiver lorsque je faisais mes études au conservatoire du XXe arrondissement, à Paris. Grâce à mon professeur de solfège d'alors, Jean-Marc Pont, j'en ai eu une approche très ouverte, nourrie de tout ce qui constituait le contexte et les influences culturels de cette époque. J'en ai été profondément marquée.
J'écoute souvent la musique de Schubert, quand je suis seule… J'aime beaucoup Thomas Quasthoff, ou Ian Bostridge, qui a publié ce livre, Le Voyage d'hiver de Schubert (Actes Sud), et qui en fait une interprétation intéressante. J'avais déjà chanté deux lieder du Voyage d'hiver avec Moriarty et le Quatuor Ardeo, dans une version très rock. Je ne sais ce qui, dans cette musique me touche, profondément sombre et qui m'atteint toujours, me bouleverse. J'entends dans la musique de Schubert quelque chose qui m'est complètement familier, dans la ritournelle, dans le rapport à la musique traditionnelle. Je sens que nous ne sommes pas très loin de la chanson, en tout cas de la musique populaire. Je sens cette reconnaissance d'un univers dans lequel je suis bien. Sa musique laisse la place à une histoire qui se raconte, et elle est toujours empreinte d'une certaine mélancolie – un peu comme dans le folk américain, d'où je viens.

Les textes ne sont pas les mêmes pourtant…

Rosemary Standley. Oui, dans la musique folk, les textes sont souvent des chroniques, des récits de faits divers. Chez Schubert, ils me font réaliser à quel point le romantisme allemand porte en lui quelque chose d'extrêmement sombre. J'ai relu de nombreux textes pour nourrir mon imaginaire sur scène, pour être habitée par cet univers, et je trouve qu'il en ressort une noirceur assez terrible.

Ce n'est pourtant pas l'impression qui se dégage de ce disque. Les arrangements qui en ont été faits s'engagent très explicitement sur le terrain du jazz et des musiques du monde. Comment s'est passée votre collaboration avec l'Ensemble Contraste ?

Rosemary Standley. Johan Farjot est l'auteur de ces magnifiques arrangements. Il a eu la très belle idée d'écrire pour un instrumentarium à la fois original et parfaitement adapté – alto, violoncelle, contrebasse, piano, percussions, guitare et trompette. La guitare donne vraiment un ton particulier, très jazz, très libre, parfois même un peu flamenco. C'est une vraie réussite. L'Ensemble Contraste peut jouer Schubert dans son écrin, mais il nous fallait apporter autre chose. Je pouvais, certes, apporter mon ton et ma voix folk, mais il était indispensable que d'autres éléments non issus du classique amènent l'auditeur encore plus loin. C'est toute la singularité de ce disque.

Avez-vous travaillé avec l'Ensemble Contraste comme en musique de chambre, où chacun écoute l'autre, où l'on partage une forme d'intimité musicale ?

Rosemary Standley. C'est ma façon habituelle de travailler, que ce soit avec Moriarty, avec Dom La Nena ou avec l'Ensemble Contraste. Johan avait déjà une idée des musiciens à qui il allait proposer le projet, Alpha a proposé quelques noms – Sandrine Piau, Airelle Besson –, et nous avons cherché ensemble les meilleures pièces qui conviendraient à tout le monde. Johan a écrit sur mesure pour chacun, tout en laissant une belle place à l'improvisation.

Propos recueillis par Claire Boisteau le 5 mars 2020

L'équipe

ROSEMARY STANDLEY

Avant d'arriver sur les hautes cimes de Moriarty, Rosemary Standley a ainsi gravi en parallèle le versant ô combien luxuriant du folk américain, en suivant notamment les traces de son père musicien Wayne Standley, et celui, escarpé mais pas moins fertile, du chant lyrique, appris au conservatoire à Paris.

Depuis dix ans, loin de se conformer à l'impératif monomaniaque de sa seule carrière au sein de Moriarty avec qui elle a tourné dans le monde entier, elle ne cesse de s'ouvrir des pistes de recherche et de varier les plaisirs, que ce soit en se promenant aux points de jonction avec le théâtre musical (Private Domain, création de Laurence Equilbey, A Queen of Heart mis en scène par Juliette Deschamps…) ou en se ménageant des échappées belles qui lui creusent d'autres perspectives musicales – voir The Lightning 3, avec Brisa Roché et Ndidi Onukwulu ; le Wati Watia Zorey Band, tribute band créé avec Marjolaine Karlin en hommage au poète et musicien réunionnais Alain Péters.

En 2015, elle créé et enregistre Love I Obey, projet reliant les univers de la musique baroque anglaise et du folk américain, avec le Bruno Helstroffer's Band.

En 2016, elle reçoit le premier prix d'interprétation féminine au Verona International Film Festival pour son tout premier rôle dans le court-métrage Harmonies d'Eurydice Calmejane.
Elle contribue régulièrement à des expériences radiophoniques, mais aussi de jeu et d'écritures musicales pour des fictions et des films. Sylvain Griotto, Kristine Salem, l'Orchestre National de France font partie de ses récents collaborateurs.

En 2019-20, elle collabore avec Fantazio, en duo ; elle tourne avec Lewis versus Alice, mis en scène par Macha Makeïeff, créé en Avignon en juillet 2019 ; le duo Birds on a Wire qu'elle forme avec la violoncelliste brésilienne Dom La Nena, fait paraître en janvier 2020 son deuxième album, assorti d'une grande tournée de concerts.

ENSEMBLE CONTRASTE

Direction artistique - Arnaud Thorette
Direction musicale et arrangements - Johan Farjot

Créé au début des années 2000 par Arnaud Thorette et Johan Farjot, l'Ensemble Contraste réunit des musiciens parmi les plus talentueux de leur génération, lauréats de concours internationaux et invité de prestigieux festivals français et européens.

Il s'est produit dans une quinzaine de pays et a enregistré une vingtaine de disques salués par la critique (FFF Télérama, Diapason d'or ou Choc de Classica).
La recherche de ses propres arrangements musicaux offre une programmation allant de la musique baroque à la création contemporaine, du tango au jazz et à la comédie musicale. L'Ensemble Contraste collabore avec des artistes parmi lesquels Karine Deshayes, Magali Léger, Philippe Jaroussky, Sandrine Piau, Albin de la Simone ou Emily Loizeau. Il fonde en 2009 son propre label discographique et produit Tous en cœur, un événement télévisé sur France 2 en faveur de SOS Villages d'enfants et plus récemment le conte musical Georgia - Tous mes rêves chantent paru chez Gallimard Jeunesse. L'ensemble Contraste est en résidence artistique dans le Pas-de-Calais où il s'investit dans un programme d'actions culturelles à destination de publics éloignés de l'art.

VINCENT HUGUET - Mise en espace

Vincent Huguet s'est d'abord consacré à l'histoire et l'histoire de l'art. En 2008, il rencontre Patrice Chéreau, qu'il assiste pour Les Visages et les corps au musée du Louvre, La Nuit juste avant les forêts (B.-M. Koltès), Rêve d'automne (J. Fosse) et enfin Elektra (R. Strauss), au Festival d'Aix-en-Provence, dont il est également dramaturge et dont il dirige les reprises à Milan, New York, Helsinki, Berlin et Barcelone. Il a également travaillé aux côtés de Peter Sellars ainsi que de Luc Bondy et Ivo van Hove.

En 2015, il met en scène Love I Obey, avec Rosemary Standley, à la scène nationale d'Alençon et à la Philharmonie de Paris, Contes de la lune vague après la pluie (X. Dayer ; dir. J.-Ph. Wurtz), création mondiale à l'Opéra de Rouen et à l'Opéra comique à Paris, ainsi que Encor sur le pavé sonne mon pas nocturne (R. Hahn et M. Proust) pour l'Académie du festival d'Aix-en-Provence et le festival de Grignan.
En 2016, il met en scène To be or not to be (Shakespeare/Purcell ; dir. V. Dumestre) à l'Opéra de Rouen, Les Voyages de Don Quichotte (M. Ravel, R. Strauss, M. de Falla, J. Massenet; dir. P. Daniel, P. Dumoussaud, M. Minkowski) à l'Opéra national de Bordeaux. Avec Sébastien Daucé et son ensemble Correspondances, il crée Trois femmes, un spectacle sur les Histoires sacrées de Charpentier présenté à Caen, Bruges, Lyon, Versailles et Londres. En 2017, il participe à la création de Vaille que vivre (Barbara) au Festival d'Avignon, avec Alexandre Tharaud et Juliette Binoche, il met en scène La Vie parisienne (J. Offenbach ; dir. M. Minkowski) à Bordeaux et Werther (J. Massenet) au Stadttheater de Klagenfurt (Autriche), dirigé par Lorenzo Viotti, avec qui il réalise plusieurs projets à la fondation Gulbenkian (Lisbonne). En 2018, l'Opéra de Paris lui confie le gala inaugural des 350 ans de la maison, et il retourne à Aix-en-Provence pour mettre en scène Didon et Énée (H ; Purcell ; dir. V. Luks), repris à l'hiver 2019 au Théâtre du Bolchoï à Moscou. Il met également en scène Roméo et Juliette (C. Gounod ; dir. C. Heil) au Luzerner Theater (Suisse).
En mai 2019, il met en scène Die Frau ohne Schatten (R. Strauss ; dir. C. Thielemann) au Wiener Staatsoper (Autriche), pour le centenaire de la création de l'œuvre, et retrouve Marc Minkowski à Bordeaux pour une nouvelle production des Contes d'Hoffmann (Offenbach).

En 2020, il met en scène Manon (Massenet) à l'Opéra de Paris. Parmi les projets à venir, Cendrillon (Massenet) à Lucerne, la trilogie Mozart Da Ponte (dir. D. Barenboim) à la Staatsoper unter den Linden, à Berlin et Don Carlos (G. Verdi) au Théâtre de Bâle.

L'ÉQUIPE DU SPECTACLE

Rosemary Standley - voix
Arnaud Thorette - alto
François Aria - guitare
Laure Sanchez - contrebasse
Jean-Luc Di Fraya - percussions
Johan Farjot - piano

Anne Laurin - régie son

Vincent Huguet - Mise en espace
Clémence Pernoud - Création costume
Anne Muller - Création lumière

Le spectacle en images

©Julien Benhamou

Le disque

Sortie commerciale - 11 septembre 2020
Alpha Classics // Outhere Music France

Enregistré en septembre 2019,
à l'Abbaye de Noirlac - Centre Culturel de Rencontre

Avec
Rosemary Standley - chant
& l'Ensemble Contraste
Arnaud Thorette - alto
Kevin Seddiki - guitare
Antoine Pierlot - violoncelle
Laure Sanchez - contrebasse
Jean-Luc Di Fraya - percussions
Johan Farjot - piano

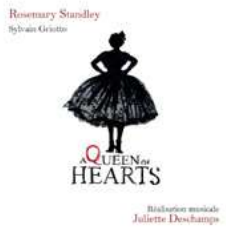
Guests
Sandrine Piau - soprano
Airelle Besson - trompette

Prise de son, mixage, mastering
Alban Sautour

Discographie

ROSEMARY STANDLEY

Birds on a Wire
Ramages
Pias - 2020



A Queen of Heart
Jazz Village - 2016

Love I Obey
Alpha - 2015

ENSEMBLE CONTRASTE

Siam
Au fil de l'eau
Flammarion jeunesse - oct. 2020

Besame mucho
Aparté - 2017

Georgia
Tous mes rêves chantent
Gallimard jeunesse - 2016

Après un rêve
Aparté - 2015

Miroir(s)
Naïve - 2013

Songs
Contraste production - 2011

Pour accéder aux fichiers, cliquez directement sur les liens

VIDÉOS

Teaser Schubert in love

Chaîne Youtube Contraste

MUSIQUE

Lien vers les plateformes d'écoute

Soundcloud

PHOTOS

Spectacle, photos de la création ©Julien Benhamou

Rosemary Standley

Ensemble Contraste

REVUE DE PRESSE

A consulter en ligne ici

Extraits de presse

France Inter, oct. 2020 // Classic & Co Anna Sigalevic

« Les libertés prises ne trahissent en rien l'esprit du compositeur. Schubert est bien là, mélancolique, tendre et lumineux ».

Le Figaro Magazine, oct. 2020 //Judith Chaine

« Les têtes pensantes de l'Ensemble Contraste ont apporté à la chanteuse franco-américaine un magnifique écrin et un casting idéal pour servir au mieux et relire de manière vraiment originale, mais sans trahison, un répertoire d'airain. (...) On envie ceux qui découvriront un nouveau monde grâce à cet album véritablement enchanteur ».

Telerama Sortir, oct. 2020

Télérama aime passionnément

« Elle a une voix inclassable. Eux aiment les voyages, se frotter à tous les répertoires. Les musiciens de l'Ensemble Contracte et Rosemary Standley proposent Schubert in love, un programme comme une promesse. Soyons des « wanderer » ce samedi. Laissons nos pas nous guider vers le Bal Blomet... Nous ne devrions pas être déçus ».

The Guardian, oct. 2020

« Taking the folk-classical connection in the opposite direction, Schubert in Love is an affectionate throwing-together of styles, instruments and melodies centring on Rosemary Standley. She brings her reedy, soft-grained folk voice to favourite numbers by the composer, gently but convincingly reworked in folk or jazz form. Alongside her are the six musicians of Ensemble Contraste, plus classical soprano Sandrine Piau and jazz trumpeter Airelle Besson. If you love Schubert but aren't too much of a purist, you might fall hard for this – or at least find yourself thinking about this music in a different way ».